



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Sciences du Langage

Présenté et soutenu par :
BENALI Alaa Eddine

Le : samedi 22 juin 2019

l'alternance codique dans les conversations radiophoniques Cas de l'émission « Yades » sur la chaîne 3

Jury :

M.	KHIDER Salim	MCA	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
Mme.	RAFRAFI Sorya	MCB	Mohamed Khider Biskra	Président
Mme.	Hamel Nawel	MCB	Mohamed Khider Biskra	Examineur

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale 6

Premier chapitre : paysage sociolinguistiques en Algérie

1. Introduction à la sociolinguistique.....	10
2. Paysage linguistique en Algérie.....	11
2.1. Les différentes langues en Algérie.....	11
2.2. Les langues et leurs usages en Algérie	15
2.2.1. L'arabe	15
2.2.2. Le Tamazigh.....	16
2.2.3. Les langues étrangères en Algérie	17
3. Le contact des langues.....	18
3.1. Alternance codique.....	19
3.1.1. Définition.....	19
3.1.2. Types d'alternance codique.....	20
3.1.3. Formes d'alternance codique.....	21
3.1.4. Fonction d'alternance codique.....	21
3.2. Bilinguisme et le plurilinguisme.....	22
3.3. Diglossie.....	24
3.4. Emprunt.....	25
3.5. Code mixing.....	26
4. Distinction entre alternance codique / code mixing / emprunt Interférence.....	27

Deuxième chapitre : l'analyse du corpus

1. Présentation du corpus.....	33
2. L'analyse sociolinguistique	37
2.1. Les langues en présence	38
2.2. Les langues en alternance	51
2.3. Typologies de l'alternance codique	56
2.4. Les différents niveaux d'incrustions des langues	59
Conclusion générale.....	68
Références bibliographique.....	70
Annexes	
Résumé	

Remerciements

Nous tenons à remercier notre Bon Dieu, le Tout puissant de nous avoir permis de mener ce modeste travail

Ce travail n'aurait pas pu aboutir à des résultats satisfaisants sans l'aide et les encouragements de plusieurs personnes que nous remercions.

Nos vifs remerciements vont en premier lieu à notre promoteur **Mr. KHIDER Salim** pour la confiance qu'il nous accordée, pour ses précieux conseils, ses encouragements et sa disponibilité.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail

Enfin pour éviter le risque d'oublier quelqu'un, nous remercions toutes les personnes que nous avons côtoyées et qui nous ont aidés, de près ou de loin.

Nous sincères remerciements vont pour tous les amis qui nous ont accompagnés durant notre vie estudiantine.

Dédicace

Je dédie ce travail a ma famille et a mon âme

Merci d'être toujours là pour moi.

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Le contact de langues en Algérie est une réalité vécue dans un certain équilibre et avec une certaine dynamique. Lorsque nous parlons nous utilisons un mélange linguistique où se fondent plusieurs dialectes arabes avec le français. Cette pratique reflète la réalité socioculturelle du pays.

Dans un article intitulé Chronique d'une langue en mouvement, le sociologue M.Souilah témoigne en disant :*«Si on analyse le discours de l'Algérien, on décèlera des mots français, puniques, latins, hispaniques, turcs(...) et il n'aura d'arabe que d'apparence»*¹

En effet, l'arabe dialectal et le français se partagent la communication au sein de la société ; famille, école et dans d'autres situations sociolinguistiques, notamment, dans les mass-médias ; parfois, la radio en fait usage lorsqu'il s'agit de titres d'émissions francophones mais surtout dans l'interaction entre les participants à la communication. Cela nous donne des indices sur la situation socioculturelle dans laquelle se déroule l'interaction

Notre travail porte ,en particulier, sur le phénomène de l'alternance codique afin d'étudier et d'analyser les résultats de cette dernière dans le discours radiophonique. En fait, nous allons essayer de traiter cette idée en enregistrant trois extraits.

Le choix de notre corpus «chaîne 3» dépend de plusieurs facteurs: il s'agit tout d'abord d'une chaîne francophone, écoutée ensuite à des fréquences différentes, pour finalement être diffusée principalement en France. Dans la plupart des programmes de cette chaîne, nous observons un phénomène linguistique qui est « le contact de langues » c'est-à-dire le passage d'une langue à une autre dans le même discours.

Dans ce programme radiophonique, la combinaison des langues est un choix personnel pour le locuteur. En fait, ces participants s'expriment comme ils

¹ M.Souilah, Le Quotiden d'Oran 22/01/2005, p.7.

Introduction générale

veulent et utilisent les langues qu'ils veulent. Il est à noter que nous nous intéressons à ce travail modeste sur le phénomène de l'alternance codique, le métissage linguistique ou encore de ce que l'on appelle le code swiching, c'est-à-dire le passage d'une autre langue dans le même message. C'est pourquoi nous avons soulevé la question qui guidera notre recherche:

❖ Le programme est diffusé principalement en français et les participants ont la liberté de changer les langues qu'ils souhaitent. Quelles langues sont utilisées dans ce programme après le français?

Pour répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes:

❖ L'utilisation du code swiching peut être associée au choix des auditeurs, car la présence du français et de l'arabe dialectique dans l'émission de radio dépend du fait que le français est la langue dans laquelle il est diffusé et l'arabe algérien la langue de l'instance de réception; d'où cette liberté d'alternance.

❖ Le recours au code-switching dans les émissions radiophonique de « la chaîne 03 » répondrait certainement à des objectifs l'instance de réception changerait de code pour clarifier et mieux expliquer. Ceci pourrait être lié à un manque de connaissance dans la langue de l'émission. Ce qu'il le mène à utiliser un mélange des langues pour mieux attirer l'attention des interlocuteurs par l'utilisation de ces langues

Notre travail de recherche a pour objectif d'étudier l'alternance codique dans les conversations radiophonique entre l'animateur et les auditeurs de l'émission«Yades».

Notre corpus est composée d'extraits diffusés sur la radio algérienne «Chaîne 03».

Notre étude, qui consiste à étudier le phénomène de l'alternance codique, fait partie de la sociolinguistique. Pour mener notre recherche, nous avons choisi une analyse de conversation entre l'animateur et les participants du programme

Introduction générale

radiophonique. Pour répondre aux questions en problématique, nous allons passer par trois étapes fondamentales. Nous allons d'abord recueillir les données et les résumés enregistrés, puis copier les messages enregistrés et enfin analyser les résultats obtenus.

Le travail que nous proposons est réparti en deux chapitres : Le premier chapitre portera essentiellement sur le cadrage théorique ou nous nous intéresserons tout d'abord à la situation linguistique sociale en Algérie, c'est-à-dire aux langues utilisées, puis nous reviendrons à la définition des concepts de base relatifs à notre sujet. (alternance codique, emprunt, bilinguisme, diglossie, etc.)

Le deuxième chapitre est réservé à l'analyse sociolinguistique du corpus. Au début, nous donnerons un aperçu de notre corpus. Puis, nous allons faire l'analyse, c'est-à-dire pour analyser les extraits enregistrés et clonés, puis déterminer les types de l'alternance codique pour mettre en évidence les fonctions de ce dernier dans le discours de la radio algérienne.

Ce qui distingue la fin de notre travail est la conclusion générale, qui sera la réponse à notre problème et le résultat final de notre étude.

Partie Théorique :
La situation sociolinguistiques en
Algérie

Introduction

Dans le but d'étudier l'alternance codique et ses types comme tout autres phénomènes issus du contact de langues, il nous semble important de faire d'abord une définition du domaine traitant de ce phénomène (la sociolinguistique), en mettant l'accent sur la situation sociolinguistique de l'Algérie, sans manquer de présenter notre terrain qui est la radio Algérienne chaîne 3.

1. Introduction à la sociolinguistique.

La pratique linguistique quotidienne des Algériens se caractérise par des comportements langagiers très particuliers. Effectivement, on remarque la cohabitation de plusieurs langues telles que le tamazight et ses variantes (Kabyle, chaoui, tergui, etc.) l'arabe (populaire, classique), le français et l'anglais sont les langues qui définissent la situation sociolinguistique algérienne. Cette réalité peut être expliquée dans la citation suivante :

Les Algériens s'expriment bien dans leurs langues maternelles (tamazight et arabe algérien) même si celles-ci évoluent comme par tout dans le monde sous l'influence linguistique des autres langues comme l'arabe scolaire, le français, l'espagnol ou même parfois l'anglais à d'un degré moindre. La langue arabe scolaire et le français ; tout en ayant un statut particulier pour nous, ne se sont pas nos langues maternelles et, à ce titre, elles sont acquises, mal ou bien grâce ou à cause de l'école et de tout le système éducatif du primaire au doctorat.¹

DOURARI explique dans la citation précédente que les Algériens n'ont pas de difficulté à s'exprimer dans leurs langues maternelles malgré l'influence des autres langues.

¹ DOURARI.A : « les maladies de la société algérienne d'aujourd'hui, crise de langue et crise d'identité », Alger CASBAH, 2003, p.15

2.Paysage linguistique en Algérie

2.1.Les différentes langues en Algérie

La situation linguistique algérienne est souvent qualifiée de riche et complexe à la fois, en effet, de nombreuses recherches en sociolinguistique visant à décrire cette aire géographique arrivent à conclure que le plurilinguisme en Algérie est une réalité. Plusieurs langues sont en coexistences, notamment l'arabe littéraire, l'arabe populaire, le berbère et ses multiples variétés et enfin le français. D'où la qualification de richesse linguistique de ce pays.

D'autre part la complexité de ce terrain, elle est due à la gestion de ces langues par le biais d'une politique linguistique qui laisse apparaitre que les statuts de ces langues ne reflètent par la réalité algérienne c'est ce que Dourari désigne par « *Etat monolingue et société plurilingue* »¹

L'arabe littéraire ou arabe classique : baptisée par certain locuteurs Algériens langue de l'école, langue de la religion, ou de la littérature arabe. Elle est essentiellement riche en vocabulaire, c'est la langue de l'enseignement en Algérie à l'exception de certaines disciplines scientifiques, d'où l'appellation de «langue de l'école ».

Le fait que l'avènement du Coran soit en cette langue, lui a offert un certain prestige/attachement religieux. C'est dans ce sens que s'exprime Y. Derradji «*L'articulation de la religion sur la langue arabe classique confère à cette dernière une dimension de sacralité* »².

La position de cette langue en Algérie se voit radicalisée par le législateur, F. Cherrigu en estime que : « *C'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis*

¹ DOURARI.A. «Les maladies de la société algérienne d'aujourd'hui, Crise de langue et crise d'identité. Alger, Casbah, 2003.p15.

² DERRADJ.Y: «Le français en Algérie lexique et dynamique des langues». Duclot, Bruxelles, 2002.p :34

*l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer «l'arabité » de l'Algérie ».*¹

Depuis la constitution de la république Algérienne, les pouvoirs publics en place n'ont pas manqué d'instaurer à travers leurs politique linguistique un état monolingue, dont l'unique langue nationale et officielle est l'arabe classique, tout en déclarant leurs appartenances socioculturelles à l'union des pays arabes dans le monde.

L'arabe populaire est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, mais cette langue demeure selon T. Zabot: « *Sans tradition scripturale. Elle vit et évolue au sein de la population qui en fait usage, d'où l'appellation arabe populaires* »².

Cette variante de l'arabe n'a donc subi aucune forme de codification, écartée de toutes institutions étatiques, elle est exclusivement réservée à un usage quotidien (informel). Cette langue est composée de multiples variétés régionales, elle est considérée comme langue intermédiaire dans la société algérienne, elle sert d'outil d'intercompréhension entre les membres de la communauté. Quant au statut politico-linguistique, l'arabe populaire ne jouit d'aucun statut officiel, sa reconnaissance n'a jamais été revendiquée. F. CHERIGUEN estime que : « *L'amalgame par l'absence de précision quand les textes officiels réfèrent à l'« arabe » fait que la majeure partie de la population qui peut paraître à première vue satisfaite de la mention de sa langue (...)* »³.

Il est bien clair que le manque de précision dans le texte de loi dans la désignation de l'arabe langue nationale et officielle de l'Algérie, offre d'une part une certaine assurance au peuple qui s'exprime en arabe populaire, et d'autre part une facilité au législateur de construire un état unilingue qu'il ne cesse d'instaurer

¹ CHERIGUEN.F:«Politiques linguistiques en Algérie».in mots.n°52.1997.p34.

² ZABOOT.T :«La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s)» in synergies, Algérie, n°09, 2010, p 204.

³ CHERIGUEN.F :«Politiques linguistiques en Algérie».in mots.n°52.1997.p64.

à travers sa politique linguistique depuis l'indépendance de l'Algérie . L'arabe populaire avec ses multiples variétés régionales est donc masqué par l'étiquette de l'arabe au singulier. C'est ce qui va lui permettre de côtoyer (influencer / se faire influencer) par d'autres langues en présences, allant jusqu'à un positionnement diglossique inférieur par rapport à l'arabe littéraire.

Le berbère et ses multiples variété est le prolongement des plus anciennes variétés existantes au Maghreb (le Chaoui, le Kabyle, le M'zabi et le Tergui). Le statut de cette langue a été revendiqué depuis des décennies. Une série chronologique de protestations s'est engagée depuis les années 1980 visant à une reconnaissance de la langue et de la culture Amazigh. Mais cette lutte identitaire demeure silencieuse aux yeux des pouvoirs publics jusqu'à l'année de « la grève du cartable » en Kabylie.

HADDADOU Mohand-Akli affirme que:

À la suite du boycott de l'école en Kabylie, durant l'année scolaire 1994-1995, une instance gouvernementale, rattachée à la présidence, le H.C.A, Haut-commissariat à l'Amazighité, est créée. Elle est chargée de promouvoir la langue berbère, tamazigh, notamment en l'introduisant dans le système scolaire. Dans le cas des départements universitaires comme dans celui du H.C.A, la formule langue amazighe est employée dans les textes officiels : mais ce titre est avant tout formel, il n'a aucune incidence sur le statut de la langue, qui reste une langue... sans statut officiel¹.

Malgré cette importante mesure entreprise par l'état algérien, le pouvoir législatif quant à lui reste muet face à la question de l'officialisation de tamazight .Il faut donc attendre une autre vague de protestations pour décider du sort du berbère.

Le huit avril 2002, le parlement algérien a reconnu le berbère comme « langue nationale à côté de l'arabe », suite à une série d'émeutes « le printemps

¹ HADDADOU MOHAND-AKLI : «L'état Algérien face à la revendication berbère : de la répression aux concessions Quelle Politique linguistique pour quel Etat-nation?», in Glottopol, n°1.2003.p.36

noire » réclamant la reconnaissance de l'identité nationale et la nécessité de son intégration dans les systèmes éducatifs et médiatiques. À ce propos s'exprime K.Taleb Ibrahim¹: « *C'est une énorme injustice qui fut enfin réparée, par l'inscription juridique d'une situation de fait dans le texte fondamental du pays* ». Depuis ce grand tournant politique, l'Etat veillera à la promotion et au développement du tamazight usité sur l'ensemble du territoire algérien.(Article de la constitution).

La langue française quant elle, elle doit sa présence en Algérie à la colonisation .Elle a été imposée au peuple algérien de force pendant 132 ans.

Jusqu'à 1962, le paysage linguistique algérien est dominé par le français. Après l'indépendance, on assiste à la législation des textes de lois en faveur de l'arabe classique, les choses ont pris alors une autre tournure. La position du français qui était déterminante dans la société algérienne de l'époque se voit reculée par le changement statutaire de cette dernière. Le français a perdu du terrain dans les usages, surtout dans les institutions étatiques où il était employé seul. Son champ d'usage devient restreint au profit de l'arabe classique, une chose qui ne va pas durer longtemps.

La constitution Algérienne décrète pour le français un statut de langue étrangère. Mais La réalité linguistique algérienne ne reflète pas ce statut. D'ailleurs, WALTER estime que cette langue est :

Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe consacrée langue nationale, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif : en effet, jusque dans les années 70, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française².

La langue française occupe une place capitale dans la société algérienne. Un bon nombre d'institutions et d'administrations (banques, assurances...etc.)

¹ TALEB-IBRAHIMI.KH. «L'Algérie : coexistence et concurrence des langues» in l'année du Maghreb, n°1 2006 p 211.

² WALTER H: Le français dans tous les sens, éd. Robert Laffont,Paris 1988, p73

Exploitent leurs activités en langue française. Elle tient aussi une position importante dans les médias, comme en témoigne la radio Alger chaîne III et la chaîne de télévision canal Algérie qui sont diffusées en français. Dans la presse écrite on recense de nombreux quotidiens Algériens écrits exclusivement en français (Liberté, El Watan, Le soir d'Algérie ...etc.)

2.2. Les langues et leurs usages en Algérie

L'Algérie est considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel c'est ce que affirme SEBAA dans la citation suivante:

L'Algérie se caractérise comme on le sait, par une situation quadrilinguistique sociale: arabe conversationnel/ français/ arabe algérien/ tamazight. Les frontières entre ces différentes langues se sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, le tamazight, et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome ¹.

La citation précédente affirme que la situation linguistique en Algérie est décrite par une richesse des langues car l'usage du français en Algérie est toujours présent à côté des trois langues nationales du pays (l'arabe classique, l'arabe dialectal et le berbère.

2.2.1. L'arabe :

Après l'Indépendance la langue Arabe devient imposée comme langue nationale des Algériens. Et pour cela, elle se présente en deux variétés, une variété haute dite arabe classique, et une variété basse dite arabe standard.

- **L'arabe classique :** L'arabe classique, appelé aussi moderne ou plus encore littéraire, est la langue sacrée du coran et de la religion. Depuis 1976, l'arabe est enseigné à l'école dès la première année de scolarisation, elle se caractérise par la

¹ SEBAA, R., « Culture et plurilinguisme en Algérie », Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften, N° 13, 2002.

richesse de son vocabulaire. L'arabe classique est devenu aujourd'hui comme langue d'Etat, d'administration et des médiat mais elle est moins utilisée dans la vie quotidienne des individus.

- **L'arabe dialectal** :Représente une variété orale de la majorité des individus de la société algérienne. Elle se caractérise par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propre à chaque région comme l'affirme KH.T.IBRAHIMI :

Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parler ruraux des parler citadins (en particulier ceux d'Alger, Costantine, Jijel, Nedrona et Telemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales: L'Est autour de Costantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar connaît lui même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest. ¹

2.2.2.Le Tamazigh

C'est la langue la plus ancienne en Algérie en Algérie. Il est la langue maternelle de tiers de la population algérienne, elle se présente par un ensemble de dialectes, les plus répandu au Maroc (techlhit), En Algérie, Le Kabyle en Kabylie, Le Chaoui aux Aures, Le Mzab en Mzab.

Aujourd'hui nous pouvons dire que le Tamazight est une langue officielle car il ya des écoles qui enseignent le berbère, comme il ya aussi un journal télévisé en Tamazight

- **La Kabyle**

D'après CHAKER.S, le Kabyle est la variété la plus répandue, et la plus parlée dans la région de Kabylie à savoir Tizi Ouzou et Bejaia, la population Kabylophone représente environ 2/3 de la population berberophone en Algérie

¹ KH.T.IBRAHIMI : «coexistence et concurrence des langues en Algérie», AL HIKMA, 2004, p.207

•Le Chaoui

C'est une variété de la langue berbère, il est parlé par les Chaouis qui occupent les Aures et les régions avoisinantes par environ occupent de 2.5 million de personnes. Cette variété de tamazight est plus proche du langage Zénèt, Le Chaoui est sur la base du découpage administratif actuel qui correspond totalement aux wilayas de Sétif, Batna, Biskra, Oum- el Bouaki, Khenchela, Tebassa, Souk-Ahras et Guelma.

•Le Mزاب

Il est aussi une variété de la langue berbère, cette langue est employée par les mozabites dans le nord du Sahara algérien et plus exactement à Ghardaïa. D'après les statistiques cette langue est pratiquée par environ de 200 000 locuteurs.

2.2.3. Les langues étrangères en Algérie

•Le français

L'Algérie est un pays francophone des le monde, où le français est considéré comme une langue étrangère, cette dernière est beaucoup plus familière que l'arabe littéraire, elle est apprise essentiellement à l'école, sa place est importante au sein de la communauté algérienne, elle concurrence l'arabe classique dans plusieurs domaines ; éducatif, économique, administrative, etc.

Malgré la politique d'arabisation, le français reste toujours la langue véhiculaire de l'Etat, qui impose sa place dans la société algérienne.

•L'anglais

L'anglais est la première langue qui domine le monde aujourd'hui mais elle reste la deuxième langue étrangère en Algérie. Cette langue est réputée pour son statut de langue

« Des recherches scientifiques et techniques», elle est enseignée au collège, au lycée et à l'université mais elle est parlée par une minorité des locuteurs algériens.

L'anglais donc jouit d'un rôle très important du fait qu'il est la langue de la mondialisation et de la technologie.

•L'espagnol

L'ouest de l'Algérie est caractérisé par l'usage de l'espagnol car la colonisation espagnol a laissé des traces de la langue espagnole à Oran dans le domaine liée au commerce, à la pêche et aux activités agricoles, prenant l'exemple de« trabendo »¹ et «bagato »². Cette langue étrangère est utilisée par une minorité de locuteurs algériens.

Malgré la forte présence de l'utilisation de la langue française en Algérie mais, les Algériens acceptent et accueillent l'utilisation d'autre langues comme l'allemand, le chinois, le turque, etc.

3.Le contact des langues

« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. »³

Le terme de « contact de langues » a été conceptualisé pour la première fois par WEINREICH en 1953. Pour lui le contacte de langues est une maîtrise de plusieurs langues, dans ce cas nous pouvons prendre la société algérienne comme exemple où il y a la coexistence de plusieurs langues et variétés.

« Les termes les plus répandus dans la littérature de langue française pour désigner aussi bien une situation de contact de langues que l'individu ou le groupe qui utilisent deux ou plusieurs langues sont ceux de bilingue et de bilinguisme »¹.

¹ Trabendo : c'est une salle de spectacle et de concert parisienne, située dans le parc de la villette.

² Bagato : c'est un mot indoeuropéenne, qui signifie discret ce nom précise une particularité ancestrale

³ MOREAU. M.L, «Sociolinguistique, concepts de bases», Liège,Mardaga 1997p.94.

Il est nécessaire de cerner les deux notions de bilinguisme et de diglossie qui nous a amène souvent à l'alternance codique, et à d'autres phénomènes résultant du contact de langues

3.1.Alternance codique

3.1.1.Définition

Malgré la richesse de la situation sociolinguistique algérienne, l'alternance codique reste l'un des phénomènes qui sont dus au contact de langues.

L'alternance codique se produit lorsqu'un locuteur utilise plusieurs langues dans une même conversation mais sa forme de transmission doit être bien comprise par l'interlocuteur.

Dans le cas de l'alternance codique « Les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole minimal »²

Plusieurs définitions ont été donnés à ce phénomène, Michel BLANC et Josiane F. HARMES soulignent que :

Dans l'alternance des codes, deux codes(ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase.³

Nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les faits alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

¹ BAYLON. CH, «sociolinguistique, société, langue et discours», Paris,Nathan. 1991, p.146

² MOREAU. M.L, «Sociolinguistique, concepts de base s», Liège,Mardaga. 1997, p.33

³ HAMERS. J.F et BLANC. M., Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles,Mardaga. 1983, p.176

GUMPERZ pour sa part : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »¹.

Ce qui attire notre attention dans cette définition est l'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal des énoncés de deux systèmes différents.

CALVET a défini l'alternance codique dans son ouvrage intitulé la sociolinguistique :

« *Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues* »².

Ce contact peut se produire lorsqu' un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation, même dans un seul énoncé.

3.1.2.Types d'alternance codique

Il y'a deux types d'alternance codique, selon J.GUMPERS ces deux types sont :

3.1.2.1.Alternance situationnelle

Elle est liée aux circonstances de la communication, elle dépend des variétés qui sont liées à des activités, des réseaux et de l'appartenance sociale. Dans ce type d'alternance, le changement est lié à l'interlocuteur et son thème abordé.

¹ GUMPERZ.J.J, Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative, Université de la Réunion, Le Harmattan, 1989, p.57.

² CALVET. L. J, la Sociolinguistique, qui sais-je ?, Paris, P U F, 1993, p.29.

3.1.2.2.Alternance conversationnelle

Ce type d'alternance correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans une même séquence. Dans ce cas le locuteur est plus au moins conscient, c'est-à-dire elle se produit d'une façon automatique.

3.1.3.Formes d'alternance codique

D'après POPLACK¹ il y'a trois types d'alternance codique en s'appuyant sur deux contraintes linguistiques : la première concerne la contrainte du morphème libre ou l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème.La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique est fondamentale.

3.1.3.1.Alternance intra-phrastique

Dite intra-phrastique lorsque il ya la juxtaposition de deux structures syntaxiques différentes à l'intérieurs d'une même phrase, c'est à dire il ya la présence de deux langues a l'intérieur d'une tour de parole. Dans ce type d'alternance le locuteur cherche une facilité dans les échanges.

3.1.3.2.Alternance inter-phrastique

Selon POPLACK ce type d'alternance intervient au niveau d'unités plus longues de phrases ou de fragment de discours, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

3.1.3.3.Alternance extra-phrastique

Dans ce type d'alternance les segments alternés sont des expressions toutes faites, c'est- à-dire les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

¹ POPLACK, S., «Conséquences linguistiques du contact de langues : Un modèle d'analyse variationniste », Langage et société n° 43, Maison des sciences de l'homme, (1988).p. 23-48.

3.1.4.Fonction d'alternance codique

Afin de comprendre le rôle de l'alternance dans le discours radiophonique, nous allons étudier ses fonctions dans les conversations de l'animateur et des auditeurs.

3.1.4.1.Modalisation d'un message

Selon S. H. MOUHAND « Cette fonction de l'alternance consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément de verbe. » (2014, 18). Il s'agit donc de préciser et de compléter le sens de la phrase.

3.1.4.2.Personnalisation versus objectivation

Pour S. H. MOUHAND « *cette fonction est un peu plus difficile à préciser, car il s'agit, ici, d'insister sur le degré d'implication du locuteur dans un message* »¹. Il s'agit dans ce cas du degré d'implication du locuteur dans son discours.

3.2.Bilinguisme et le plurilinguisme

Dans chaque société, on trouve des individus qui maîtrisant plus d'une langue. La coexistence de ces deux langues (l'arabe et le français) en Algérie est une réalité inévitable. Cette situation est appelée bilinguisme.

Plusieurs définitions ont été données à ce terme, Pour MARTENET

« ...Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause. »².

¹ SAADI. H.M, « le français parlé radiophonique : contact de langues et alternance codique », université de Bejaia, Algérie. 2014, p18

² MARTINET A, « Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits », La linguistique n° 18, presse universitaire de France, 1982.p.05.

Cette citation affirme que le bilinguisme est une maîtrise parfaite de deux langues, les bilingues donc sont les personnes qui utilisent régulièrement deux langues dans leur vie quotidienne. Les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux langues, est un phénomène assez rare.

Pour HAMERS :

...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal)¹.

À partir de cette citation nous pouvons comprendre que le bilinguisme se réfère à un groupe d'individus qui font recours à une langue différente de celle parlée dans le groupe et cela pour des raisons sociale, politique ou historique.

En Algérie, il existe plusieurs situations de bilingualité : entre l'arabe algérien/berbère, berbère/français, arabe algérien/berbère/arabe classique/français. Tout en distinguant :

- Le bilinguisme institutionnel : depuis l'indépendance le système éducatif algérien est caractérisée par la domination de l'arabe dans tous les domaines, mais le français est employé uniquement à l'université dans le domaine technique et scientifique.

- Le bilinguisme sociétal non institutionnel : ce type de bilinguisme est caractérisé par la nécessité de communication. Or, dans la vie de nos jours, nous remarquons la présence de certains emprunts à la langue française, et souvent leur proportion est plus élevée. Cependant, l'arabe algérien et le berbère s'éloignent de plus en plus.

Lorsqu'il y a contact de langues, il y a coexistence de plusieurs langues. Cette personne est plurilingue lorsqu'elle utilise plusieurs langues.

¹ HAMERS. J.F et BLANC. M, Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, 1983, p.31.

Pour BOUSSAADIA : « *Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variables linguistiques diverses, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers* »¹

Selon MATTHEY, le plurilinguisme est une maîtrise parfaite de plusieurs langues :

« *Mettre l'accent sur le plurilinguisme revient souvent à valoriser les compétences partielles dans les différentes langues du répertoire, alors que le terme bilinguisme renvoie le plus souvent à une « maîtrise parfaite » des deux* »². Le bilinguisme donc est un cas de plurilinguisme. Une personne s'estime bilingue lorsqu'il maîtrise parfaitement deux langues par contre une personne s'estime plurilingue lorsque il maîtrise parfaitement plusieurs langues.

3.3. Diglossie

Le terme de « diglossie » est un concept qui signifie bilinguisme en langue grec. Ce néologisme a été utilisé pour la première fois par le linguiste d'origine grecque Jean Psichari helléniste français en 1885, dans son ouvrage *l'étrange diglossie dont souffre la Grèce*.

Plusieurs définitions ont été données à ce terme, commençons d'abord par la définition de DUBOIS, il a défini le terme de diglossie comme :

« *coexistence de deux systèmes linguistiques mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'un considéré comme haut, l'autre comme bas, répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés* »³.

¹ BOUSSAADIA, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie, 2007, p.96

² MATTHEY. M, « Aspects théoriques et méthodologiques de la recherche sur le traitement discursif des représentations sociales », in Bernard PY, (éd.), TRANEL, 32, Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'image du bilinguisme, Neuchâtel, 2005, p.05.

³ DUBOIS.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994, p.48.

Cette citation de DUBOIS définit la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre. De ce fait, il est important de parler de la situation plurilingue et multilingue et de faire la distinction entre ces dernières

Pour FERGUSSON :

La diglossie est une situation linguistique relativement stable, où, en plus de la ou des variétés acquises en premier, on trouve aussi une variété superposée, très divergente et hautement codifiée, souvent plus complexe au niveau grammatical, et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse. Cette variété est généralement acquise dans le système éducatif, et utilisée plus souvent à l'écrit ou dans les situations formelles du discours. Elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante ¹.

D'après Ferguson la diglossie donc réfère à la coexistence de deux variétés linguistiques (une variété haute et une variété basse). Et elles ne jouissant pas un même statut social.

3.4.Emprunt

Le contact de langues tel que le contact français, l'arabe algérien peut engendrer aussi, un autre phénomène qui s'appelle "l'emprunt". BLANC et HARMES considèrent l'emprunt comme un élément d'une langue intégré dans le système linguistique d'une autre langue.

Plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt. Il est défini par HAMERS comme : « *Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* »²

¹ FERGUSSON, CHA, « Diglossia », Dans : Dell, Hymes, Angleterre, Cambridge University Press. 1971, p.429-437

² HAMERS. J, « Emprunt » in Marie Louise MOREAU, Sociolinguistique, concepts de base, Liège, Mardaga. 1997, p.136

Pour le dictionnaire linguistique de la rousse :« *Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts*»¹.

L'emprunt désigne le fait d'introduire un mot d'une langue dans une autre langue sans passer par l'acte de translation, il est considéré comme le phénomène sociolinguistique le plus important dans le contact de langue.

LOUBIER considère l'emprunt comme : « *Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue* »². On appelle un emprunt, lorsqu'une unité ou un trait linguistique est emprunté d'une autre langue, qui implique son intégration dans la langue emprunteuse.

L'emprunt donc est le résultat de la coexistence de deux langues dans deux communautés linguistiques.

3.5.Code mixing

Les sociolinguistes marquent la présence de ce phénomène de code mixing dans la pratique langagière des Algériens. Les locuteurs algériens utilisent leur bagage linguistique d'une manière non consciente pour répondre à leurs besoins langagiers. Le code mixing peut être produit uniquement par des locuteurs bilingues.

En effet le code mixing est défini par HAMER et BLANC comme :

une stratégie de communication (...) il (le code mixing) est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ;dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de L'alternant avec des éléments de Lx qui font appel à des règles des deux codes. À la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités

¹ Larousse, «dictionnaire linguistique de la rousse», Paris, Nathan, 1973, p.177

² LOUBIER. CH, De l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, Office Québécois de la langue française, 2011, p.10.

lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours de distinguer le code-mixing du code-switching¹

Dans le code switching on alterne la langue source avec la langue cible, par contre dans le code mixing on alterne la langue source avec la langue source mais, accompagnée de segments de la langue cible.

MESSAOUDANI expliquer cette citation comme suit : on prend un locuteur X dont la langue-source est X (L_x) et qui a des connaissances dans la langue-cible Y (L_y) :

- Dans une situation de code-switching : /L_x/L_y/L_x/L_y/ etc.
- Dans une situation de code-mixing : /L_x/(L_xL_y)/L_x/(L_xL_y)/etc.

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que la situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la diversité linguistique, ainsi que la richesse des langues en présence, durant la période coloniale et après l'indépendance. Ensuite, nous avons défini les concepts de base qui sont en relation avec notre thème, nous avons pris l'exemple du phénomène de contact de langues qui attire l'attention des grands chercheurs et spécialistes.

4. Distinction entre alternance codique/code mixing/emprunt/ interférence :

J. HAMMER et M. BLANC nous le rappellent en définissant le mélange de code : « Qu'il est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue l_y dans sa langue de base l_x, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de l_x alternant avec les éléments de l_y qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt généralement limité à des unités lexicales, le mélange de code transfère des éléments à des unités

¹ HAMERS. J.F et BLANC. M. Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga. 1983, p.11.

appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'Item lexical à la phrase entière : si bien qu'à la limite il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching. Comme l'alternance de code, le code mixing est une stratégie de bilingue, alors que l'emprunt n'en est pas nécessairement une mais peut être pratiqué par des monolingues en situation de contact de langues.»¹

Dans le code switching, le changement de variétés s'associe à une attitude, à l'intensité des émotions et aux différents types d'identité, alors que dans le code mixing les unités linguistiques sont transférées d'un code à un autre, mais toujours en suivant des règles fonctionnelles et formelles (un locuteur de la variété en question) serait donc en mesure de juger une phrase contenant du «code mixing » comme étant plus ou moins acceptable, ainsi P.GARDNER CHLOROS note à propos de cela :« La distinction entre code switching et code mixing est difficile à comprendre puisque la définition du premier est donnée en termes psychologiques et celle du deuxième en termes linguistiques.»²

Au niveau de la description linguistique, nous devons aussi distinguer l'alternance codique de l'interférence. Les linguistes contemporains désignent généralement les faits d'interpénétration de langues par « l'interférence linguistique », elle se définit comme une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue. Cependant, nous considérons que l'opposition interférence individuelle/interférence codifiée est à nuancer dans la mesure où il existe des périodes intermédiaires entre l'utilisation individuelle d'un mot étranger par un bilingue et son adoption, autrement dit son emploi généralisé par la communauté ou l'un de ses sous-groupes.

¹ J. HAMMER et M.BLANC cité par madame Safia ASSELAH in « pratique linguistique, trilingue (arabe –kabylo- Français) chez les locuteurs Algériens, université d'Alger1994, p 89.

² P.GARDNER CHLOROS : code switching « approche principale et perspective dans la linguistique vol 19, fasc21983 p 24.

Ce sont des interférences dites semi codifiées. Deux types d'interférences individuelles sont à distinguer, de celles qui apparaissent chez les apprenants d'une langue seconde et celles qui réfèrent à l'utilisation des ressources de plusieurs langues comme stratégie langagière.

Ce dernier type est généralement le fait de « bons bilingues ».

Nous pouvons dire qu'il n'est pas facile d'éviter l'interférence entre systèmes très différents l'un de l'autre que de l'éviter entre systèmes apparentés ou entre variétés d'un même système. L'interférence peut modifier le rapport signifiant/signifié, par exemple l'extension ou la restriction des signifiés.

Pour Douglas SCHAFFER :

*Le code switching se distingue nettement de l'interférence »
Selon lui : « il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues, c'est-à-dire que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait, l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt ¹.*

En effet, le contact de langues en présence (chaoui, arabe dialectal, français) prolongé, surtout dans les centres urbains a conduit d'une part à des emprunts massifs à l'arabe du français et du chaoui au français, d'autre part, à la fabrication d'un outil linguistique distinct de ces trois langues ou chaoui, français et arabe sont étroitement mêlés ; résultat d'une situation de contact de langues, emprunt et code switching ne sont cependant pas à placer sur le même plan. L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique.

Les recherches sur l'emprunt ont commencé avec les études comparatives des langues, et est défini alors comme « un terme ou une expression provenant d'une

¹ Douglas SCHAFFER : the place of code switching in linguistic contact in « aspect of bilingualism » sous la direction de M PARADI, horn beau press 78 p 265-275.

autre langue (...) et introduit dans une autre langue »¹intégré depuis longtemps dans le système linguistique français et signalé par les termes anglicisme, italianisme, gallicisme...

L'emprunt est intégré à la langue d'accueil et se coule en principe régulièrement dans des moules offerts par cette langue, ainsi pour le dictionnaire récent de linguistique :

Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunts.», il est également considéré comme « pouvant être le résultat d'un acte volontaire de la part du locuteur. »²

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration). Le type de rapport entretenu entre deux communautés pourra être mis en relation avec le nombre d'emprunts d'une part et l'équilibre ou le déséquilibre de ce nombre d'autre part.

Le phénomène sociolinguistique, « l'emprunt » répond à un besoin en ce sens que, dans la plupart des cas, le contact brutal avec les réalités nouvelles n'a pas permis à la langue d'accueil de se forger ses propres termes.

Selon J.J GUMPERZ,³ l'emprunt est l'introduction d'une variété dans une autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les

¹ Cité par HADJEL Soumia, dans son mémoire de magister intitulé : « les emprunts linguistiques de l'arabe dialectal au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique » p30.

² Jean DUBOIS, Dictionnaire de linguistique, Paris 1973, p188.

³ Cité par BERGHOUT Noujoud, sous la direction de Mr DERRAJI Yacine, in approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1^{ère} année. Licence français de l'université de Batna, Décembre, 2002, p27.

caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques. En revanche, l'alternance codique repose sur la juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts.

Si l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance codique est en dernier ressort une affaire d'interprétation de la conversation.

Il faut souligner aussi que ces emprunts ne sont pas utilisés que pour désigner des réalités culturelles étrangères même si le mot est étranger à la langue employée, et qui reste nécessairement la langue de base.

Ce procédé ne correspond pas, comme nous pouvons le supposer à un besoin linguistique et il faut voir là une influence d'un contact intense des deux langues en présence. L'emprunt de termes, puisés dans d'autres langues, favorise le développement et l'évolution d'une langue et il est classé parmi les phénomènes linguistiques et interculturels fort courants au cours du siècle qui se termine. Il est même possible de dire que les nouvelles technologies de communications ont réduit la planète à la dimension d'un grand village.

Enfin, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie communicative pour combiner les langues dans le discours bilingue. Ainsi l'alternance codique s'inscrit entre les emprunts et les interférences.

PARTIE PRATIQUE
ANALYSE DU CORPUS

Dans cette deuxième partie de notre travail de recherche et après la partie théorique, nous passerons à la partie pratique qui sera consacrée à l'analyse de notre corpus d'une manière générale. D'abord on va faire une description de notre terrain de recherche qui est la chaîne 3.

Ainsi que nous allons faire une présentation générale dans laquelle nous parlerons de la construction du corpus, le choix du corpus ; c'est-à-dire, les différentes motivations qui nous ont menées à le choisir, et nous retracerons également le cheminement de la collecte du corpus, et nous présenterons les deux modèles de transcription que nous avons adoptés pour notre analyse.

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et qui consiste à analyser et à étudier le phénomène de l'alternance codique dans le discours radiophonique sur ce que nous étudierons les relations et le contact qui existent entre les langues alternées dans notre corpus.

En suite on va essayer de dégager les formes et les fonctions de l'alternance codique dans l'émission *Yades* de la chaîne 3.

1. Cadre méthodologique

1.1. Le terrain de recherche

La radio est un moyen très répandu d'information et de divertissement, où l'écoute de la radio est généralement acceptée par la majorité des familles algériennes. La radio algérienne s'infiltré dans la vie quotidienne des gens. Ils se caractérisent donc par une proportion assez élevée d'auditeurs dans presque tous les ménages algériens.

Radio Algérie est une société publique créée en 1986 lorsque son prédécesseur avait fondé Radio Algérie RTA en 1962, scindée en deux sociétés distinctes, la télévision et la radiodiffusion. Il dispose de trois stations de radio nationales et de 46 stations régionales.

Il existe actuellement trente (30) stations de radio régionales en Algérie, dont la première est la radio Al-Bashar, créée le 20 avril 1991. Peu de stations de radio sont diffusées en français car la plupart des émissions sont diffusées en arabe standard et en différentes variantes de l'amazigh. Parmi ces stations, on notera Chaîne 1 en arabe, Chaîne 2 en berbère et Chaîne 3, la seule station de radio de langue française.

Notre terrain de recherche qui est la chaîne 3 est une radio généraliste de langue française, qui diffuse en français, notamment des émissions de nouvelles et des programmes culturels. Scientifique, sportif, etc. chaîne 3 est la seule chaîne d'expression française. Il comprend 140 journalistes, illustrateurs et réalisateurs qui diffusent quotidiennement 24 heures de programmes. 25% du temps est consacré aux programmes culturels et musicaux, 20% au divertissement et à l'interaction, 28% aux médias et aux réunions sportives, etc.

1.2. Le corpus

1.2.1 La collecte des données

La collecte de données est assurée par des enregistrements effectués sans difficulté. Bien que la vivacité linguistique des participants dans leur échange verbal malgré la rapidité d'inflexion de la parole dans les extraits. Mais ça n'était pas un problème pour nous pendant les transcriptions. Les extraits ont été enregistrés sur le site internet de la radio algérienne. Pour collecter les données, il nous fallait une connexion à internet et un ordinateur portable pour télécharger les extraits. En écoutant, la qualité sonore était parfaite, et cette condition est préférable pour collecter nos données.

1.2.2 La construction du corpus

Notre étude fait partie de la sociolinguistique. Notre base de recherche repose sur trois extraits qui ont été publiés en Février 2019. Dans l'émission Yades, nous proposons d'analyser la production orale de conversations entre

animateurs et auditeurs, qui alternent dans plusieurs langues distinctes dans une situation donnée.

Notre corpus est constitué donc d'un échange verbal entre animateur et auditeurs réunis autour d'une émission, qui se propose de répondre à la question des noms de familles qui font référence à un oiseau. L'émission se présente essentiellement en langue française mais, il y a alternance d'autres langues comme l'arabe classique, l'arabe dialectal, et l'anglais.

1.2.3. La convention de transcription

CALVER considère l'étape de convention de transcription comme le début d'analyse.

Pour transcrire notre corpus, nous avons opté pour deux systèmes de transcriptions phonétiques, le premier est celui de Véronique TRVERSO dont les répliques sont désignées par les initiales : « *Une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.* »¹

-« M » désigne un locuteur de sexe masculin

-++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps.

- = enchaînement immédiat entre deux tours de parole.

-(.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde.

-[: désigne interruption et chevauchement de voix.

-(silence) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.

- //Pause moyenne.

- ///Longue pause.

¹ Traverso V : Des échanges ordinaires à Damas, Lyon/Damas : PUL/IFPO.2006. p .23

Patrie pratique :Analyse du corpus

- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante.
- \Intonation légèrement descendante.
- ↓ Intonation fortement descendante.
- : Allongement d'un son.
- ::: Un allongement très important.
- (Rire) : les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses.
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique.
- (asp.) note une aspiration.
- (sp) un soupir (rire).
- (euh ...) Les hésitations.

Les émissions vocales sont transcrites selon Véronique TRAVERSO.

En ce qui concerne les sections en arabe, nous avons eu recours aux copies traditionnelles en A.P.I¹. Chaque unité de traduction française doit avoir des parenthèses.

¹ A.P.I, Alphabet Phonétique International.

Tableau 1 : Alphabet phonétique international

ك	K	ف	F	ع	ε
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ل	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	⊖	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	3	غ	γ	ي	J

Notre corpus fera l'objet d'une analyse sociolinguistique, dans la quelle nous allons essayer de répondre à notre problématique ainsi de confirmer ou d'infirmier nos hypothèses.

2.Analyse du corpus

Avant de traiter les langues alternées, nous allons introduire notre analyse avec une grille dans laquelle nous mettrons en valeur le cheminement de notre travail :

- ✓ Langues alternées
- ✓ Formes d'alternance codique
- ✓ Fonctions d'alternance codique
- ✓ Personnalisation et objectivation
- ✓ Facteurs déclencheurs d'alternance codique
- ✓ Analyse thématique

2.1. Les langues alternées

Les extraits qui constituent notre corpus sont essentiellement présentés en langue française, mais il y a d'autres langues alternées comme l'arabe classique, l'arabe dialectal et l'anglais. Dans le tableau ci-dessous, nous mettrons en évidence toutes les langues utilisées dans notre corpus.

Tableau 2 : les langues utilisées dans le premier extrait

Du : 26/02/2019

Exemple	Extrait	Français	Arabe dialectal	Arabe classique	Anglais
1.	Meslxir wefraki sa va ? (bonsoir comment sa va)	X	X	-	-
2.	labas hamdouleh? (sa va dieu merci)	X	X	-	-
3.	Taxdmi fi laboratoire (tu travail dans un laboratoire)	X	X	-	-
4.	Kalouli les femmes chyol : un peux dure que les hommes (ils m'ont dit que les femmes sont plus dure que les hommes)	X	X	-	-
5.	il travail dans une supérette felhouma (il	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	travail dans une supérette dans le cartier)				
6.	Alor Samia dok je sais que c'est un mariage d'amour (Alor Samia maintenant je c'est que c'est un mariage d'amour)	X	X	-	-
7.	on connaît le mousalsal (rire) yir modabla3à l'algérienne(rire)(on connaît la série non traduite)	X	X	X	-
8.	Alor ↑Samia vous conduisais ou pas /non . non ++++ xlas ndirlek la dispense (je vous dispense)	X	X	-	-
9.	Wallah infallah si j'aurais une voiture bien tot infalah walah yir je laisserais les piétant parce que on ce met a leur place	X	X	-	-

Patrie pratique : Analyse du corpus

10.	Ah les femmes péruviennes / je pensais au xelxal/alah alah Ela dak rdif (rire) et bin malheureusement non	X	X	-	-
11.	j'adore le xelxal taE zman le beau menfoux comme on appel taE zman	X	X	-	-
12.	A bien tôt aja ↑ beslama (au revoir)	X	X	-	-

Tableau 3 : les langues utilisées dans le deuxième extrait

Du : 26/02/2019

Exemple	Extrait	Français	Arabe dialectal	Arabe classique	Anglais
13.	yades had day Mondaytlata day (yades dimanche lundi mardi)	X	X	-	X
14.	Ma fille elle est bancaire aussi/ oh lala nti daxaltiha (c'est	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	vous que vous l'aviez embouché)				
15.	Ana daxltha exactement parce que ana xlas je suis sur la porte taɛ la retraite	X	X	-	-
16.	Et vous avez imposé vous leur avez dit bessif ɛlikom vous recruté ma fille	X	X	-	-
17.	Macho walah ya mahdi yir macho (je te jure qu'ils sont macho)	X	X	-	-
18.	sa se voix que vous vous ne laissez pas faire// pas du tout kont waɛra (j'éte forte de caractère)	X	X	-	-
19.	Ah ndisidi quand il faut prendre une déssision lazem	X	X	-	-

	kalmti t3ouz				
20.	<p>Hadik non c'été pas moi ana j'été cool ana cool raoul, louken xalouni walah yir b jeen les basketmais wefno mbaad après c'est l'image de l'institution qui fallait défendre(elle la non c'été pas moi , moi j'été cool, mais si il m'ont laisser je les laisserais porté le jean et les basket mais après c'est l'image de l'institution qui fallait défendre</p>	X	X	-	X
21.	<p>Nkolek Mahdi je me suis marier en 14 février j'ais 36 ans de mariage +++++ allah</p>	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	jebarek le saint valentin				
22.	Hih mais avant elle n'exister pas avant hnaja++++enfin elle excité mais makanouf	X	X	-	-
23.	Et au début il faisait quoi elkedab faisais quoi akbal ma yabda yekdeb	X	X	-	-
24.	kifaf/ il faisait quoi votre époux c'est quoi son métier	X	X	-	-
25.	Donc vous êtes grande tailla Malika jayba rohek	X	X	-	-
26.	Donc je suis dans cette association nkolek haza nar tefEel /mais walah je te dit la vérité / mais il ya	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	toujours des machos				
27.	En plus la région taɛna coté Zéralda et Staouali y 'on a plein	X	X	-	-
28.	Justement bouɣaylalou taɛ citroné taɛ les orangés jahesrah	X	X	-	-
29.	Exactement mafi taɛ dafla l'oreille rose	X	X	-	-
30.	Vous voulez le cheval wela (ou bien) vous voulez la tenue des femmes péruvienne inspiré des femmes algériennes	X	X	-	-
31.	Si vous partait en Kabylie w tɣouf (et vous voyer)les femmes avec	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	leurs chapeau on dirait des péruviennes				
32.	Comme a dit Obama yes we can	X	-	-	X
33.	Malika bon route haja beslama cao	X	X	-	-

Tableau 4 : les langues utilisées dans le deuxième extrait

Du : 18/02/2019

Exemple	Extrait	Français	Arabe dialectal	Arabe classique	Anglais
34.	Linda la bancaire / oui / marehba bik sa va [allah ysalmek sa vaet vous ?	X	X	-	-
35.	Je suis sur le chemin/ je suis dans voiture rani rayha n' (je vais) récupérer mes	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	enfants				
36.	Vous fête tout les jours le ramassage/ tout : les : jours : weɛlaf (pourquoi) et le marie il fait pas ?	X	X	-	-
37.	Dowalija très très dowalija non pas dowalija mais [aɜnabija ?/non en fête je travail a la banc d'Algérie	X	-	X	-
38.	Ah ↑ yaxah! (expression d'exclamation)la mère des bancs	X	X	-	-
40.	Je suis allez a la banc qetlhom aɛtoni les nouveaux ::	X	X	-	-
41.	Lui aussi il est à la banc mais hnaja nɛsohom [ah	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	d'accord ok				
42.	Vous avez fait un mariage d'amour Linda bayna (ça se voit)	X	X	-	-
43.	Un mariage d'amour ih (oui)exactement	X	X	-	-
44.	Je suis entrain d'acheté un plus grand / allah jebarek	X	X	-	-
45.	fweja Eand (un peu chez) la banc mère fweja Eand les autres / fifty fifty (cinquante cinquante)	X	X	-	X
46.	Oui sa va maji belEani (c'été pas fait exprès)mais bon sa va	X	X	-	-
47.	C'est importants parce que ndir taweEija (je	X	X	X	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

	sensibilise) parce que a chaque fois parait-il qu'une femme à un enfants elle perd ou des cheveux ou une dents				
48.	Moi j'ai tout perdu fertasa w fermaja (je n'ai ni de cheveux ni de dents) (rire) non je rigole	X	X	-	-
49.	J'ai gagné deux kilos mafi haza c'est rien (veut dire)	X	X	-	-
50.	Vous avez un mental d'acier je plain monsieur meskin (le pauvre)	X	X	-	-

Patrie pratique :Analyse du corpus

Le tableau ci-dessus met en lumière les langues utilisées dans notre corpus, le symbole (X) indique la présence de la langue et le symbole (-) son absence.

D'après le gain de cause obtenue des trois tableaux nous avons constaté qu'il y a une présence très dominante du français. En première position avec **54** cas d'unités phrastiques qui constituent notre corpus.

En second lieu nous avons remarqué un bon nombre de l'arabe dialectal avec **47** unités sur **54**.

Et dans le troisième positionnement vient l'arabe classique avec **3** unités phrastiques sur **54**.

En remarque une équivalence entre l'arabe classique et l'anglais avec le taux de **3** unités phrastiques

Et en dernier lieu l'arabe dialectal-arabe classique avec une seule unité phrastique sur cinquante

On se base sur les résultats obtenus on obtient le tableau suivant :

Langue utilisé	Arabe dialectal	Arabe classique	Arabe dialectal-arabe classique	Anglais
Nombre d'unités phrastique	47	3	1	3

Tableau 5: les langues en présence.

Après avoir observé les résultats obtenus, on peut dire que le français est la langue la plus alternative dans notre corpus en contribuant à la dialectique arabe. Deuxième place à utiliser. Ce qui est limité à la majorité des corridors. Ceci

Patrie pratique :Analyse du corpus

explique que le français en tant que langue étrangère occupe une place très importante dans notre corpus car c'est la langue du programme. Nous allons passer à l'utilisation de l'arabe et de l'anglais standard, qui continueront d'être utilisés incidemment en le limitant à trois unités radicales, pour finir par l'utilisation de la langue arabe standard - l'unité de dialectique arabe ne contenant que les phrases réelles

Dans ce cas, nous pouvons confirmer que la dialectique de la langue arabe est la deuxième langue utilisée dans la radiodiffusion après le français, car la langue parlée est la langue de l'Algérie, qui est comprise par la majorité.

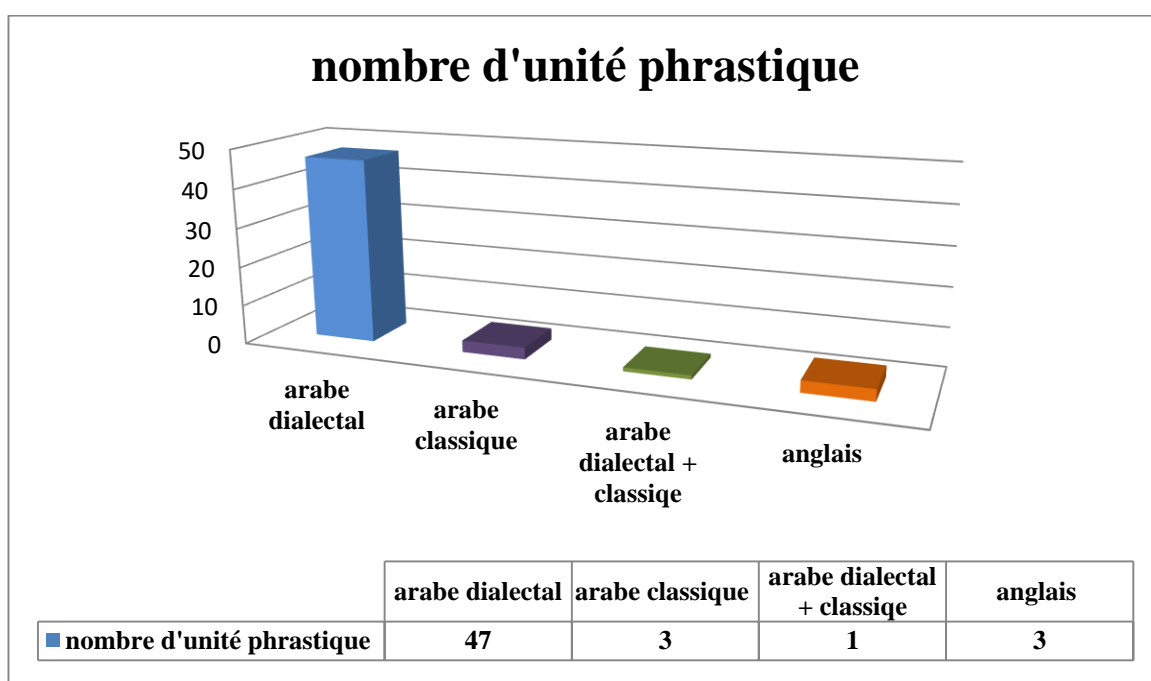


Figure 1 : Représentation graphique des langues utilisées.

Un échantillon de 50 unités a été sélectionné dans lequel il y avait une condition de rotation car différents rapports ont été trouvés. Nous commençons au taux le plus élevé entre les dialectes français et arabe de 87%, puis entre le français et l'arabe classique et le français et l'anglais de 5.5% et, enfin, nous terminerons l'équation entre les dialectes français, français, arabe et arabe estimé à 1.8%.

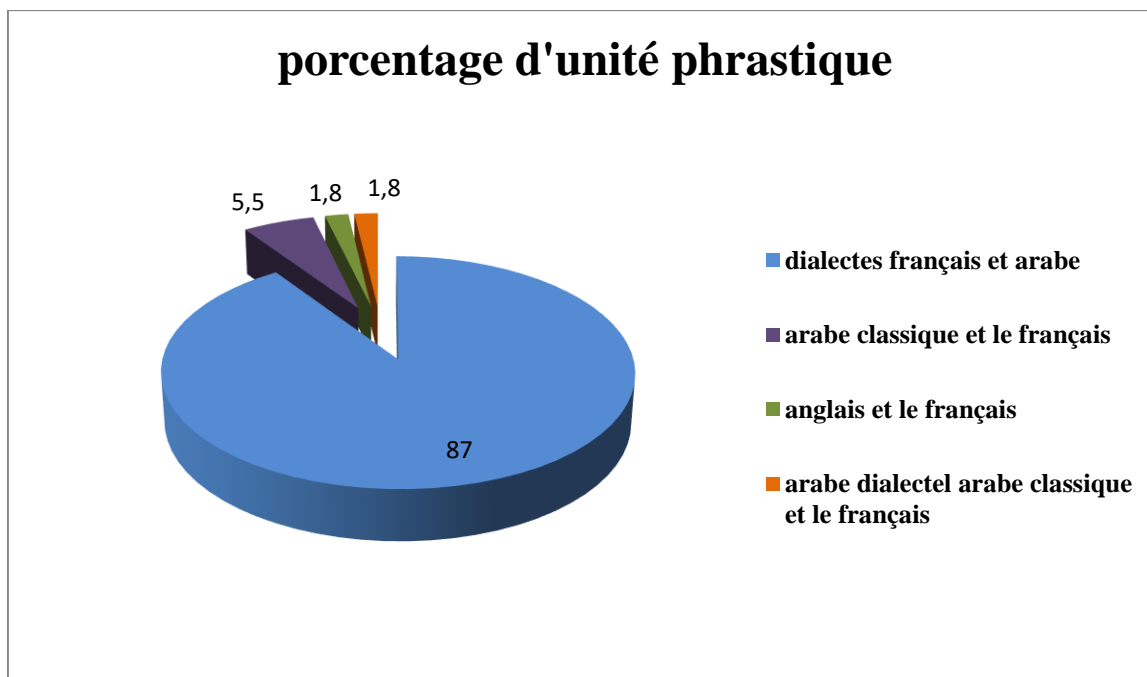


Figure 2 : Représentation graphique de l'alternance des langues.

Grâce au suivi de notre groupe, nous pouvons confirmer que les auditeurs algériens attachent de l'importance à l'alternance entre l'arabe français et l'arabe dialectique, car l'arabe est la langue parlée et comprise par la majorité des Algériens. L'animateur algérien alterne quotidiennement le français et arabe dialectal, ce qui lui permet d'attirer l'attention du public et de faciliter la compréhension du message.

Nous pouvons également dire que l'instance de la réception modifiera le code pour clarifier et mieux expliquer. Cela peut être lié au manque de connaissance de la langue d'affichage. Cela le conduit à utiliser une combinaison de langues pour mieux attirer l'attention des interlocuteurs.

2.2. Les formes de l'alternance codique

2.2.1. Alternance intra-phrastique

L'alternance intra-phrastique exige une bonne maîtrise des deux langues en alternance: ce type d'alternance consiste à utiliser deux langues, dans la même phrase, avec une maîtrise des règles morphosyntaxiques dans les deux langues.

Patrie pratique :Analyse du corpus

Ce type d'alternance est très courant dans notre groupe, nous citons les exemples suivants :

1-**Meslxir** (bonne après midi)**wefraki** (comment vous allez) sa va ?

3-**Taxdmi fi** laboratoire (tu travail dans un laboratoire)

7- on connaît le **mousalsal** (rire)**yir modabla3**à l'algérienne(rire)(on connaît la série non traduite)

23-Et au début il faisait quoi **elkedab** (le menteur)faisais quoi **akbal ma yabda yekdeb** (avant qu'il commence a mentir)

25-Donc vous êtes grande tailla Malika **jayba rohek** (grande taille)

26-Donc je suis dans cette association **nkolek haza nar tejfel** /mais **walah** je te dis la vérité / mais il ya toujours des machos

29-Exactement **maji taef defla** (non pas celui de la wilaya de Defla)l'oreille rose

37-**Dowalija** (international)très très **dowalija** non pas **dowalija** mais [**aznabija** (étrangère)?/non en fête je travail a la banc d'Algérie

45-**fweja Eand** (un peu chez) la banc mère **fweja Eand** les autres / **fifti fifti** (cinquante cinquante)

47-C'est importants parce que **ndir tawefija**(je sensibilise) parce que a chaque fois parait-il qu'une femme à un enfant elle perd ou des cheveux ou une dent

Dans les exemples cités ci-dessus, les éléments en gras représentent la forme intra- phrastique. Dans la majorité de ces exemples, l'alternance se situe au niveau de deux phrases dans le même énoncé, à titre d'exemple le numéro 45, l'alternance se situe au niveau de l'expression «**fweja Eand**» en arabe dialectal qui

signifie en français (un peu chez) et «**fifti fifti**» en anglais qui signifie cinquante/cinquante, alternée avec l'expression en français «La banc mère» et «les autres».

Nous avons également remarqué que la présence de l'alternance codique de type intra- phrastique est la plus fréquente dans notre corpus (voir la figure 3).

2.2.2.Alternance inter-phrastique

Ce type d'alternance consiste en l'introduction d'une longue section ou d'une phrase du langage **B** dans un morceau ou une phrase de **A**. La plupart des extraits de notre collection contiennent le type de l'alternance que nous expliquerons dans les exemples suivants:

5. il travail dans une supérette **felhouma** (il travail dans une supérette dans le cartier)

6. Alor Samia **dok** je sais que c'est un mariage d'amour (Alor Samia maintenant je c'est que c'est un mariage d'amour)

30. Vous voulez le cheval **wela** (ou bien) vous voulez la tenue des femmes péruvienne inspiré des femmes algériennes

31. Si vous partait en Kabylie **w tjouf** (et vous voyer)les femmes avec leurs chapeau on dirait des péruviennes

43. Vous avez fait un mariage d'amour linda **bayna**

Les éléments en gras dans les exemples ci- dessus représentent la forme inter-phrastique. Pour la plus part des cas nous avons remarqué l'insertion d'un segment en arabe dialectal dans un énoncé en français. Dans l'exemple 6 l'alternance inter-phrastique se situe dans «**dok**» qui vient de l'arabe dialectal qui signifie en français «**maintenant** » alterné par «je sais que c'est un mariage d'amour», et dans l'exemple 30 dans le segment «**wela**» en arabe dialectal qui

veut dire «**ou bien**» en français alterné par «vous voulez la tenue des femmes péruvienne inspiré des femmes algériennes»

Nous avons également remarqué que la présence de l'alternance codique de type inter-phrastique aussi assez fréquente dans notre corpus (voir la figure 3).

2.2.3.Alternance codique extra-phrastique

Ce type d'alternance renvoie à l'insertion d'expressions figées ou de proverbes. Ce type est très peu utilisé dans notre corpus, il se limite aux passages suivants :

2. labas **hamdouleh**? (sa va dieu merci)

9. **Wallah injallah** si j'aurais une voiture bien tot **injalah walah** yir je laisserais les piétant parce que on ce met a leur place

12. A bien tôt **aja** ↑**beslama** (au revoir)

17. Macho **walah** yamahdiyirmacho (je te jure qu'ils sont macho)

32. Comme a dit Obama **yes we can**

33. Malika bon route **haja beslama cao**

34. Linda la bancaire / oui / **marehba bik** sa va [**allah ysalmek** sa vaet vous ?

38. **Ah ! yaxah** (expression d'exclamation)la mère des bancs

44.Je suis entrain d'acheté un plus grand /**allah jebarek**

Nous tenons à signaler que les éléments contenant la forme extra-phrastique sont signalés en gras dans les exemples ces-dessus. L'alternance donc se situe au niveau des expressions comme «**hamdoullah**», «**inchallah** » et « **wallah** » qui vient de l'arabe et qui sont des formules figées du discours

religieux donc c'est culturel ,et dans les expressions« **yes we can**» et «**cao** » qui viennent séquentiellement de l'anglais et l'espagnol.

Enfin nous avons souligné que l'alternance extra-phrastique est très peu fréquente dans notre corpus (Voir la figure 3).

Formes d'alternance	Intra-phrastique	Inter-phrastique	Extra-phrastique
Nombre d'unité	21	20	9

Tableau 6 : types d'alternance

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la forme intra-phrastique et inter-phrastique, sont les types les plus dominants dans notre corpus avec 21 et 20 d'unités phrastiques. En deuxième position vient l'alternance extra-phrastique avec seulement 9 unités composante.

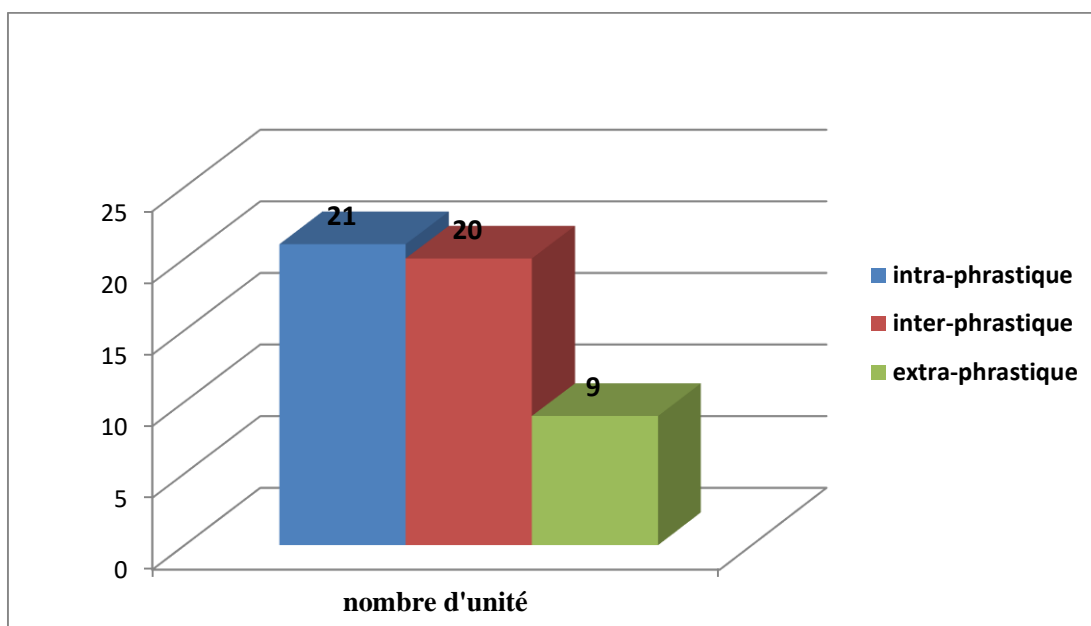


Figure 3 : représentation des types d'alternance codique

En résumé, nous avons clairement indiqué que la présence de l'alternance codique dans les productions orales de l'animateur et des auditeurs nous permettait de mieux illustrer ce phénomène, ce qui est une stratégie dans le

discours radiophonique. La prédominance de deux types des deux types inter-phrastique et intra-phrastique dans notre corpus signifie que l'animateur attache plus d'importance à ces types de rotation pour transmettre son message, ce qui dépend également de la compétence linguistique des participants à la présentation.

2.3. Les fonctions de l'alternance codique

Pour expliquer cette fonction, nous nous sommes appuyés sur les fonctions énumérées par J.J.GUMPERZ¹ et nous en discuterons dans notre groupe.

2.3.1. La citation (discours rapporté)

L'alternance codique est articulée autour d'un discours ou d'un énoncé rapporté, tel que articulé dans l'extrait 32

32. comme à dit Obama **yes we can**

Le discours rapporté dans cet exemple est introduit par le verbe introducteur «à dit » en français, et de la phrase en anglais « **yes we can** » La finalité en est de rapporter les paroles de la personne mais, en gardant l'intégralité et l'originalité de ce qui a été dit. Cette forme est rarement utilisée dans notre corpus.

2. 3.2. La réitération

GUMPERZ déclare : « *Il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre, soit littéralement, soit sous une forme quelque peu modifiée* »². Cette fonction consiste à traduire un message en un code et à le répéter avec un autre code pour s'assurer que le message est bien transmis et compris. Voici les exemples de notre collection:

¹ John Joseph GUMPERZ sociolinguiste américain

² GUMPERZ.J.J, *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Université de la Réunion, L'Harmattan,1989.p77

25. Donc vous êtes grande taille Malika «**jayba rohek**»

48. Moi j'ai tout perdu **fertasa w fermafa** (je n'ai ni de cheveux ni de dents)
(rire) non je rigole

49. J'ai gagné deux kilos« **mafi haza**» c'est rien (veut dire)

Les modules montrés dans les exemples ci-dessous reflètent la répétition, ils consistent en des répétitions dans une autre langue pour garantir que le message est transmis et compris.

2. 3. 3. Les interjections

Selon GUMPERZ l'alternance codique :« sert à marquer une interjection ou un élément phatique »¹

Voici donc les exemples qui sont présentés dans notre corpus:

10. **Ah** ↑les femmes :: péruviennes / je pensais au **xelxal/alah alah** **Ela** dak **rdif** (rire) et bin malheureusement non

38. **Ah ! yaxah**↑ (expression d'exclamation)la mère des bancs

Les interjections servent une exclamation, un étonnement et une interrogation. Nous avons remarqué que cette fonction est très peu répandue dans notre corpus. L'animateur dans ces exemples passe du français à l'arabe dialectal pour accentuer son message.

2.3.4. La modalisation d'un message

Le code de l'alternance codique peut également avoir une fonction de modulation de message. Dans ce cas, il s'agit de compléter le sens de la phrase dans une langue différente. Pour la fonction de modulation de message et selon

¹ GUMPERZ.J.J, *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Université de la Réunion, L'Harmattan,1989.p76

GUMPERZ, elle « *consiste à modaliser des constructions telles que phrases et compléments du verbe, ou prédicats suivant une copule* »¹

Nous avons noté quelques exemples dans notre collection:

1. Meslxir wefraki sa va ? (bonsoir comment sa va)
3. Taxdmi fi laboratoire (tu travail dans un laboratoire)
4. Kalouli les femmes chyol : un peux dure que les hommes (ils m'ont dit que les femmes sont plus dure que les hommes)
5. il travail dans une supérette felhouma(il travail dans une supérette dans le cartier)
16. Et vous avez imposé vous leur avez dit bessif Elikom vous recruté ma fille
30. Vous voulez le cheval wela (ou bien) vous voulez la tenue des femmes péruvienne inspiré des femmes algériennes
31. Si vous partait en Kabylie w tfouf(et vous voyer)les femmes avec leurs chapeau on dirait des péruviennes
50. Vous avez un mental d'acier je plain monsieur meskin(le pauvre)

Dans les exemples ci-dessous, les expressions soulignées sont utilisées pour définir la fonctionnalité de modaliser un message, car les commentaires répertoriés dans ces exemples permettent de modaliser le message. Ce type de rotation existe partout dans notre groupe.

¹ GUMPERZ.J.J, *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Université de la Réunion, L'Harmattan,1989.p76

2.3.5. La désignation d'un interlocuteur

Cette fonction consiste à envoyer le message à un interlocuteur parmi d'autres, en utilisant une étiquette ou un attribut dans une autre langue.

6. Alor Samia **dok** je sais que c'est un mariage d'amour (Alor Samia maintenant je c'est que c'est un mariage d'amour)

8. Alor ↑Samia vous conduisais ou pas /non . non +++++ **xlas ndirlek** la dispense (je vous dispense)

17. Macho **walah ya** Mahdi**yir** macho (je te jure qu'ils sont macho)

21. **Nkolek**Mahdi je me suis marié en 14 février j'ai 36 ans de mariage +++++ **allah jebarek** le saint valentin

25. Donc vous êtes grande tailla Malikajayba **rohek**

33. Malika bon route **haja beslama cao**

34. Linda la bancaire / oui / **marehba bik** sa va [**allah ysalmek** sa vaet vous ?

43. Vous avez fait un mariage d'amour Lindabayna (ça se voit) / un mariage d'amour **ih** (oui)exactement

Dans ces exemples la dénomination « **Samia** » «**Malika**» «**Linda**» renvoi au participants à l'émission et «**Mahdi**» réfèrent à l'animateur de l'émission .Ce type de rotation ou d'alternance codique est où les allocutaires sont explicitement définis. Cela s'explique par un appel à la culture algérienne. Ce genre de rotation n'est pas très répandu dans notre corpus.

2.4. Personnalisation Vs Objectivation

Selon GUMPERZ, cette fonction est distinguée:

«Entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans le quel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnelle où les connaissances se réfèrent à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis»¹

Cela signifie que la participation du locuteur est obtenue par le biais d'un discours ou domine le premier nom personnel "Je" ou la conscience "moi".

9. **Wallah infallah** si j'aurais une voiture bien tot **infalah walah yir** je laisserais les piétant parce que on ce met a leur place

10. Ah ↑les femmes :: péruviennes / je pensais au **xelxal/alah alah Ela dak rdif** (rire) et bin malheureusement non

15. **Ana daxltha** exactement parce que **ana xlasje** suis sur la porte **taE** la retraite

20. **Hadik non** c'était pas moi **ana** j'éte cool **ana** cool Raoul, **louken xalouni walah yir b** jeen les basket mais **wefno mbaad** après c'est l'image de l'institution qui fallait défendre(elle la non c'éte pas moi , moi j'éte cool, mais si il m'ont laisser je les laisserais porté le jean et les basket mais après c'est

l'image de l'institution qui fallait défendre.

21. **Nkolek** Mahdi je me suis marier en 14 février j'ais 36 ans de mariage ++++ **allah jebarek** le saint valentin.

26. Donc je suis dans cette association **nkolek haza nar tejEel** /mais **walah je te dit** la vérité / mais il ya toujours des machos.

35.Je suis sur le chemin/ je suis dans voiture **rani rayha n'** (je vais) récupérer mes enfants.

44.Je suis entrain d'acheté un plus grand /**allah jebarek**

¹ GUMPERZ.J.J, *Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative*, Université de la Réunion, L'Harmattan,1989.p79

48. Moi j'ai tout perdu **fertasa w fermaja** (je n'ai ni de cheveux ni de dents)
(rire) non je rigole

49. J'ai gagné deux kilos **maji haza** c'est rien (veut dire)

Dans les extrait précédent, l'existence du pronom personnel "je" et la conscience personnelle "moi" dans les conversations des appelants marque leurs subjectivité ce qui signifie que ces allocuteurs sont impliqué dans leurs conversation

6. Alor Samia **dok je sais** que c'est un mariage d'amour (Alor Samia maintenant je c'est que c'est un mariage d'amour)

11. j'adore le **xelxal taE zman** le beau **menfoux** comme on appel **taE zman**

41. Je suis allez a la banc **qetlhom aEtoni** les nouveaux ::

50. Vous avez un mental d'acier je plain monsieur **meskin** (le pauvre)

Dans ces exemples, le locuteur parle avec le pronom personnel "Je". Cela nous parle de la participation de l'orateur à un discours et montre son opinion personnelle.

2.5 Facteurs déclencheurs de l'alternance codique

Nous notons parfois, dans, notre corpus, que le locuteur utilise plusieurs codes de langue dans son discours pour compléter sa déclaration. L'utilisation de l'arabe dialectal ou classique signifie que lorsqu'un animateur manque de mots en français, il complète ses expressions avec leurs équivalents dans les dialectes arabe et algérien. Cela peut être une stratégie de communication chez l'animateur journaliste. Les exemples ci-dessous illustrent cette situation:

3. **Taxdmi fi** laboratoire (tu travail dans un laboratoire)

5. il travail dans une supérette **felhouma** (il travail dans une supérette dans le quartier)

15. **Ana daxltha** exactement parce que **ana xlas** je suis sur la porte **taE** la retraite

31. Si vous partait en Kabylie **w tjouf** (et vous voyer)les femmes avec leurs chapeau on dirait des péruviennes

36. Vous fête tout les jours le ramassage/ tout : les : jours : **weElaE**(pourquoi) et le marie il fait pas ?

49. J'ai gagné deux kilos **mafi haza** c'est rien (veut dire)

50. Vous avez un mental d'acier je plain monsieur **meskin** (le pauvre)

2.6. Analyse thématique du discours radiophonique

Le discours de l'hôte de l'émission est caractérisé par différents thèmes, dont voici les exemples:

30. Vous voulez le cheval **wela** (ou bien) vous voulez la tenue des femmes péruvienne inspiré des femmes algériennes

Dans l'exemple suivant, l'animateur discute du sujet de l'émission, qui est la question de : la tenue des femmes péruvienne inspiré des femmes algérienne

8. Alor ↑Samia vous conduisais ou pas /non . non ++++ **xlas ndirlek** la dispense (je vous dispense)

9. **Wallah infallah** si j'aurais une voiture bien tôt **infalah walah yir** je laisserais les piétant parce que on ce met a leur place

10. Ah ↑les femmes :: péruviennes / je pensais au **xelxal/alah alah E**
lak rdif (rire) et bin malheureusement non

30. Vous voulez le cheval **wela** (ou bien) vous voulez la tenue des femmes péruvienne inspiré des femmes algériennes

31. Si vous partait en Kabylie **w tʃouf** (et vous voyer)les femmes avec leurs chapeau on dirait des péruviennes

Dans les extrait précédent l'animateur avec les participants du sujet de l'émission qui est la question des femmes péruviennes qui porte une tenue traditionnelle inspiré des femmes algériennes , Nous avons constaté que l'animateur enchaine son discours en français et intègre des mots ou des expressions en arabe algérien et classique, cela dépend des thèmes abordés dans le but de combler son besoin lexical.

3. **Taxdmi fi** laboratoire (tu travail dans un laboratoire)

16. Et vous avez imposé vous leur avez dit **bessif Elikom** vous recruté ma fille.

17. Macho **walah ya** Mahdi **yir** macho (je te jure qu'ils sont macho)

18. sa se voix que vous vous ne laissez pas faire// pas du tout **kont waɛra** (j'éte forte de caractère)

20. **Hadik non** c'éte pas moi **ana** j'éte cool **ana** cool Raoul, **louken xalouni walah yir b** jeen les basket mais **wefno mbaad** après c'est l'image de l'institution qui fallait défendre(celle la non c'éte pas moi , moi j'éte cool, mais si il m'ont laisser je les laisserais porté le jean et les basket mais après c'est l'image de l'institution qui fallait défendre

34. Linda la bancaire / oui / **marehba bik** sa va [**allah ysalmek** sa vaet vous ?

37. **Dowalija** très très **dowalija** non pas **dowalija** mais [**agnabija** ?/non en fête je travail a la banc d'Algérie

38. **Ah ! yaxah** (expression d'exclamation) la mère des bancs

Après avoir observé les exemples ci-dessus, nous avons constaté que le facilitateur traitait du sujet de la situation professionnelle, ce qui justifiait un entretien dans leur vie professionnelle. Nous avons remarqué que l'animateur entoure son discours en français et combine des mots ou des expressions en arabe algérien et classique et dépend des sujets abordés pour répondre à ses besoins lexicaux.

5. il travail dans une supérette **felhouma** (il travail dans une supérette dans le quartier)

14. Ma fille elle est bancaire aussi/ oh lala **nti daxaltiha** (c'est vous que vous l'aviez embouché)

21. **Nkolek** Mahdi je me suis marié en 14 février j'ai 36 ans de mariage
++++ **allah jebarek** le saint valentin

25. Donc vous êtes grande taille Malika **jayba rohek**

35. Je suis sur le chemin/ je suis dans voiture **rani rayha n'** (je vais)
récupérer mes enfants

43. Vous avez fait un mariage d'amour Linda **bayna** (ça se voit) / un
mariage d'amour **ih** (oui) exactement

45. **fweja Eand** (un peu chez) la mère **fweja Eand** les autres / **fifty**
fifty (cinquante cinquante)

48. Moi j'ai tout perdu **fertasa w fermafja** (je n'ai ni de cheveux ni de dents)
(rire) non je rigole

50. Vous avez un mental d'acier je plains monsieur **meskin** (le pauvre)

Dans la séquence ci-dessus, l'animateur aborde le sujet de la vie privée des auditeurs. En conséquence, il a utilisé le français et le dialecte arabe, révélant ainsi l'importance de la situation et du contexte dans le choix des langues.

9. **Wallah infallah** si j'aurais une voiture bien tôt **infalah walah yir** je laisserais les piétant parce que on ce met a leur place

19. Ah **ndisidi** quand il faut prendre une décision **lazem kalmti t3ouz**

26. Donc je suis dans cette association **nkolek ha3a nar tej3el** /mais **walah** je te dit la vérité / mais il ya toujours des machos

40. **3hal jexafokom** (ils ont peur de vous) d'ailleurs à chaque fois qu'il ya des inspecteurs **yexi tabat3o**(vous envoyer des inspecteurs)/ **ana**(moi) j'ai assisté **hakda** (comme ça) **walah yir daxlolhm f** la caisse

47. C'est importants parce que **ndir tawe3ija**(je sensibilise) parce que a chaque fois parait-il qu'une femme à un enfants elle perd ou des cheveux ou une dents

L'animateur dans ces exemples aborde le thème des problèmes sociologique vécus par les algériens. Le recoure à l'alternance dans ces derniers est dans le but de décrire la situation complexe chez eux.

À la fin de ce chapitre, tout en observant notre analyse de notre corps, nous avons constaté que le français était la langue prédominante, ce qui est évident car il s'agit de la langue du programme ainsi que d'autres langues, à savoir l'arabe classique et la dialectique, ainsi que l'anglais. Nous pouvons également souligner que les produits oraux des interlocuteurs se caractérisent par une répétition de l'alternance codique inter-phrastiques entre la variance(français et arabe dialectique) et extra-phrastique (français-arabe classique).

Nous avons également noté que le locuteur est destiné à un usage particulier lorsqu'il passe d'un système linguistique à un autre, par exemple : la

Patrie pratique :Analyse du corpus

citation, la réitération, les interjections, la désignation d'un interlocuteur, et la modalisation d'un message. Les sujets abordés sont les véritables raisons de l'utilisation du changement de code dans les conversations radio.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

En conclusion, ce modeste travail nous a permis de fournir des informations permettant aux lecteurs de ce mémoire de comprendre le phénomène de l'alternance codique dans les débats radiophoniques. En conséquence, on peut dire que la pratique du code switching dans la commutation la radio algérienne pour Channel 3 facilite la transmission et la compréhension des informations.

Nous devons également souligner que notre travail est loin d'atteindre tous ses objectifs et peut être considéré comme une contribution modeste aux études sur le phénomène de la communication linguistique. Par ailleurs, cette petite recherche reste ouverte à d'autres actions envisagées à l'avenir et traitant de la pratique du de l'alternance codique dans les débats radiophoniques.

Notre objectif était d'étudier le phénomène de l'alternance codique dans le discours radiologique algérien. En conséquence, nous avons adopté une approche linguistique sociale, choisissant le contexte du discours radiophonique, à travers lequel nous avons pu confirmer nos hypothèses initiales.

Nous avons procédé à la classification des types de l'alternance observés. on a noter que l'alternance inter-phrastique et intra-phrastique sont les types les plus dominants dans la majorité des conversations. Par contre, l'alternance extra-phrastique est rarement utilisée dans les échanges .

Après avoir analysé les exemples extraits du groupe, nous avons constaté que le passage d'une langue à l'autre pouvait conduire à des fonctions différentes. En conséquence, nous avons identifié les six fonctions identifiées par GUMPERZ: la citation, la réitération, les interjections, la modalisation d'un message, la désignation d'un interlocuteur et la personnalisation vs objectivation.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUE

Articles et ouvrages:

- BARILLOT.N, « code switching arabe marocain /français : remarques générales et aspect prosodiques », in CANUT, C, et CAUBET, D. (éds), Comment les langues se mélangent, code switching en francophonie, Paris, L'Harmattan. , 2002.
- BAYLON. CH, «sociolinguistique, société, langue et discours», Paris, Nathan. 1991.
- BERGHOUT Noujoud, sous la direction de Mr DERRAJI Yacine, «une approche de l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année.»
- CALVET. L. J, «la Sociolinguistique, qui sais-je ?», Paris, P U F, 1993.
- CALVET L.J, et DUMONT Pierre 1999,« L'enquête sociolinguistique», Paris: L'Harmattan., 1999.
- CHERRIGUEN.F :«Politiques linguistiques en Algérie».in mots. n°52.1997.
- DERRADJ.Y: «Le français en Algérie lexicque et dynamique des langues». Duclot, Bruxelles, 2002.
- DOURARI A : « les maladies de la société algérienne d'aujourd'hui, crise de langue et crise d'identité», Alger CASBAH, 2003.
- FEGRUSON, CH.A, « Diglossia », Dans : Dell, Hymes, Angleterre, Cambridge University Press. 1971, p.429-437 Français chez les locuteurs Algériens, université d'Alger91994.
- HADDADON MOHAND-AKLI : «L'état Algérien face à la revendication berbère : de la répression aux concessions Quelle Politique linguistique pour quel Etat-nation?», in Glottopol, n°1.2003.
- HAMERS. J, « Emprunt » in Marie Louise MOREAU, Sociolinguistique, concepts de base, Liège, Mardaga. 1997.

Références bibliographique

- HAMERS. J.F et BLANC. M, Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, 1983.
- HAMERS J.F et BLANC.M cité par madame Safia ASSELAH in « pratique linguistique, trilingue (arabe –kabyle-).
- GUMPERZ.J.J, Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative, Université de la Réunion, Le Harmattan, 1989.
- LOUBIER. CH, De l'usage de l'emprunt linguistique, Québec, Office Québécois de la langue française, 2011.
- MARTINET A, « Le bilinguisme et diglossie appel à une vision dynamique des faits », La linguistique n° 18, presse universitaire de France, 1982.
- MATTHEY. M, « Aspects théoriques et méthodologiques de la recherche sur le traitement discursif des représentations sociales », in Bernard PY, (éd.).
- MOREAU. M.L, «Sociolinguistique, concepts de base s», Liège, Mardaga. 1997.
- P.Gardner Chloros : code switching « approche principale et perspective dans la linguistique vol 19, fasc 21983.
- POPLACK, S., «Conséquences linguistiques du contact de langues : Un modèle d'analyse variationniste », Langage et société n° 43, Maison des sciences de l'homme, (1988).
- QUELLEFEC.A et OL, Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues, Bruxelles, DUCLOT, 2002.
- SAADI. H.M, « le français parlé radiophonique : contact de langues et alternance codique », université de Bejaia, Algérie. 2014.
- SCHAFFER Douglas :«the place of code switching in linguistic contact in « aspect of bilingualism »sous la direction de M PARADI , horn beau press.

Références bibliographique

- TALEB-IBRAHIMI.KH. «L'Algérie : coexistence et concurrence des langues» in l'année du Maghreb, n°1 2006.
- TALEB-IBRAHIMI.KH.: «coexistence et concurrence des langues en Algérie», AL HIKMA, 2004.
- TRANEL, 32, Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'image du bilinguisme, Neuchâtel, 2005.
- TRAVERSO V : Des échanges ordinaires à Damas, Lyon/Damas : PUL/IFPO. 2006.
- ZABOOT.T :«La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s)» in synergies, Algérie, n°09, 2010.

Dictionnaire:

- DUBOIS. J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994
- Larousse, «dictionnaire linguistique de la rousse», Paris, Nathan, 1973.

Mémoire et thèse :

- ABDELHAMID.S, Pour une approche sociolinguistique de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français, Thèse de doctorat, Université de Batna. 2002.
- BOUSSADIA, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien», Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie, 2007.
- HADJEL Soumia, dans son mémoire de magister intitulé : « les emprunts linguistiques de l'arabe dialectal au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique ».

Ressource électronique :

- www.lexilogos.com/clavier/api.htm
- <http://www.radioalgerie.dz/player/fr/live/chaine-3>

ANNEXES

Annexes

Transcription de CALVER

- « M » désigne un locuteur de sexe masculin
- ++++ désigne plusieurs interlocuteurs en même temps.
- = enchaînement immédiat entre deux tours de parole.
- (.) Pause dans le tour d'un locuteur inférieur à une seconde.
- [: désigne interruption et chevauchement de voix.
- (silence) Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs.
- //Pause moyenne.
- ///Longue pause.
- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante.
- \Intonation légèrement descendante.
- ↓ Intonation fortement descendante.
- : Allongement d'un son.
- ::: Un allongement très important.
- (Rire) : les caractéristiques vocales sont notées en petites capitales entre parenthèses.
- (il se retourne) : les gestes et les actions sont notés entre parenthèses en italique.
- (asp.) note une aspiration.
- (sp) un soupir (rire).

Annexes

- (euh ...) Les hésitations.

- **Tableau 1** : Alphabet phonétique international

ك	K	فا	F	ع	ε
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ج	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	⊖	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	3	غ	γ	ي	J

Tableau 2 : les langues utilisées dans le premier extrait

Résumé

Ce modeste travail, s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Il est élaboré dans la finalité d'analyser le phénomène de l'alternance codique dans le discours radiophonique algérien.

Cette étude a pour objet d'observer l'usage alternatif des langues utilisées dans l'émission *Yades* qui traite du thème de l'origine des mots.

Dans une situation de contact de langues l'animateur et les auditeurs ont tendance à passer d'une langue à une autre en vue de transmettre leurs messages. À partir d'un corpus de 50 unités phrastiques, nous sommes arrivés à confirmer nos hypothèses de départ, à apporter des éléments de réponse à notre problématique posée et à comprendre le fonctionnement de l'alternance codique

Nous avons pu confirmer que le mélange des langues (français, arabe dialectal, arabe classique et anglais) remplit plusieurs fonctions et cela est très souvent tributaire du thème abordé.

Abstract

This modest work is part of sociolinguistics. It is elaborated with the aim of analyzing the phenomenon of the alternation codic in the Algerian radiophonic discourse.

The purpose of this study is to observe the alternative use of the languages used in the *Yades* program, which deals with the theme of the origin of words.

In a situation of language contact, the illustrator and the listeners tend to switch from one language to another in order to transmit their messages. Starting from a corpus of 50 sentence units, we have come to confirm our hypotheses of initially, to provide elements of answer to our posed problematic and to understand the functioning of the alternation codic

We have been able to confirm that the mixture of languages (French, dialectal Arabic, classical Arabic and English) fulfills several functions and this very often depends on the theme.